

**Contribution à la connaissance  
de la flore mycologique de l'île d'Oléron  
(Charente-Maritime)  
Nouvelles données  
sur les communautés fongiques liées aux cyprès  
en zone littorale atlantique  
(Contribution à l'inventaire national des MYCOTA)**

par J. GUINBERTEAU \* et G. DUPUY \*\*

**Avant-propos**

- Les espèces non encore citées dans la littérature consacrée à l'île d'Oléron sont indiquées en caractères gras et en italiques.

- Les (N°) représentent les stations visitées et renvoient à la carte et au tableau ci-joints.

- Les ★ renvoient le lecteur aux descriptions détaillées en fin d'article.

- Les ► renvoient aux illustrations photographiques.

La biodiversité fongique, ou en d'autres termes la richesse mycologique d'un site ou d'un territoire donné, dépend surtout des différents types d'écosystèmes qui y sont représentés. Mais leur originalité est aussi importante à considérer si l'on veut révéler une flore mycologique singulière ou typée qui apporte une réelle contribution à la connaissance des champignons de notre territoire national. C'est sur cette voie que nous nous sommes engagés depuis quelques années en explorant systématiquement des biotopes originaux non ou peu prospectés habituellement par les mycologues locaux. Cette spécialisation nous a conduits à explorer notamment tout au long des côtes atlantiques françaises, les peuplements de vieux cyprès utilisés souvent comme coupe-vent ou ombrage au niveau des haies privatives ou de bosquets sur la façade atlantique. La litière organique sous cette essence a notamment la particularité de s'accumuler, de se dégrader lentement et surtout d'offrir une niche écologique des plus favorables à l'installation d'un bon nombre d'espèces spécialisées rares ou méconnues qui s'expriment parfois en abondance sous ces cyprès (GUINBERTEAU & al. 1998. Sous presse). En fait on rencontre, sous les basses frondaisons de cyprès,

\* J. G. : 5, rue des Mûriers, 33850 LÉOGNAN (France).

\*\* G. D. : 12, rue Pierre Mendès- France, 17310 SAINT-PIERRE-D'OLÉRON (France).

essentiellement ou quasi exclusivement des espèces saprophytes humicoles appartenant à quelques genres fidèles et fortement représentés ou majoritaires dans ces conditions: *Agaricus*, *Lepiota* s. l., *Lepista*, auxquels on peut ajouter les *Limacella*, *Macrolepiota*, *Leucoagaricus*, *Rhodocybe*, *Calocybe*, *Geastrum*, etc... Il faut aussi remarquer qu'à défaut de cyprès la plupart des espèces appartenant aux genres cités affectionnent aussi particulièrement les milieux riches azotés tels que les milieux rudéralisés ou anthropiques, les groupements herbacés des lisières plus ou moins nitrato-philes (**Geo - Alliarion**) et les litières des écosystèmes fixateurs d'azote à base de robiniers (GUINBERTEAU & al. 1994). Cependant l'absence d'espèces typiquement nitrato-philes, telles que les coprins, psathyrelles et panéoles, suggère aussi qu'en dehors de cet aspect strictement trophique, il existerait un effet sélectif de cette litière de cyprès, de nature encore hypothétique, qui pourrait être lié à la richesse de cet arbre en huiles essentielles contenues au niveau de ses rameaux odorants. Egalement au sein de ces peuplements de cyprès on ne s'étonnera pas de remarquer l'absence totale d'espèces appartenant à des genres réputés exclusivement symbiotiques -ectomycorhiziens comme : les Russules et Lactaires, les Amanites, les Cortinaires, etc...

Mais cette biodiversité fongique est aussi régie par une autre composante, qui est l'âge du peuplement forestier. Dans le cas des bosquets de cyprès de Lambert on peut facilement noter que la richesse ou diversité en espèces de champignons n'est pas la même sous les jeunes peuplements que sous les vieux sujets plantureux, où d'ailleurs l'épaisseur de l'accumulation de la litière n'a plus rien à voir. Nous avons préalablement démontré l'existence de deux grandes catégories d'espèces, les premières étant plutôt pionnières des jeunes litières à faible épaisseur, les secondes n'étant rencontrées qu'au pied de très vieux cyprès dans les litières abondantes. Notons également que non seulement l'âge des peuplements de cyprès, mais leur densité de plantation, la nature du sol, ou la mixité des peuplements peuvent influencer sérieusement le spectre du cortège fongique cupressicole. C'est donc nourri de cette expérience, cultivée de pair avec notre ami mycologue breton P. BOISSELET, que nous avons exploré l'île durant le dernier week-end de novembre, tantôt au hasard de l'aventure, en scrutant sur la ligne d'horizon le moindre bosquet de cyprès, tantôt guidé avec efficacité et droit au but grâce au travail exploratoire préalable de l'un de nous (G. D.) basé sur l'île. La carte ci-jointe retrace le circuit suivi et montre la position géographique au sein de l'île des principaux sites à cyprès visités les 29 et 30 novembre (J. G. et G. D.), puis tout au long de décembre et janvier 98 (G. D.) - grâce à un hiver particulièrement clémente. Une liste des stations prospectées complète cette carte.

### Première journée (29/11/97) :

**Première station : double haie de *Cupressus macrocarpa*, dans le marais, à 200 mètres de la ferme de La Nouette. (N° 1)**

- *Agaricus variegans* Moll.
- *Agaricus cupressicola* Bon & Grilli

- *Agaricus xanthoderma* Genev.
- *Clitocybe dealbata* (Sow. : Fr.) Kumm.
- *Crinipellis stipitarius* (Fr.: Fr.) Pat.
- *Lepista inversa* (Scop.) Pat.
- *Lepista sordida* (Schum.: Fr.) Sing.
- *Lepista saeva* (Fr.) Orton
- > ***Echinoderma carinii*** (Bres.) Bon
- *Lepiota cristata* (Bolt. : Fr.) Kumm.
- > ***Lepiota griseovirens*** ★ ss Vell. & Huijser (= *L. obscura* (Locq. ex Bon) Babos
- > ***Lepiota pratensis*** ★ (Bull.) Big. & Guill. / *Lepiota ochraceodisca* Bon, (forme des cyprès)
- > *Lepiota josserandii* Bon et Boif.
- ***Macrocystidia cucumis*** (Pers. : Fr.) Joss.
- ***Sowerbyella radiculata*** (Sowerby ex Fries) Nannfeldt : rare, signalé déjà sous *Cupressus macrocarpa* par DENNIS à Sussex le 04/09/1952 et par J. GUINBERTEAU & P. BOISSELET en 1997 (GUINBERTEAU & al. 1998)
- *Geastrum pectinatum* Pers. : Persoon
- *Entoloma papillatum* (Bres.) Dennis

Nous sommes frappés par la richesse de ces premières recherches, que ce soit par l'abondance de certaines espèces (*E. carinii*, *L. josserandii*, *L. pratensis*) à tous les stades de croissance, ou par la rareté de certaines autres (*Sowerbyella radiculata* ou *Macrocystidia cucumis*, peut-être d'ailleurs plus discrète que rare).

La suite de nos investigations ne nous décevra pas.

### Le chemin de la Nouette à Boyardville (N° 2)

Nous repérons, sous cyprès et chênes verts :

- *Agaricus gennadii* (Chatin & Boudier) Orton
- *Leccinum lepidum* (Bouchet ex Essette) Quadraccia exclusivement lié par symbiose au chêne vert
- *Lepiota cristata* (Bolt. : Fr.) Kumm
- *Agaricus bisporus* (Lange) Imbach
- ***Geastrum saccatum*** Fr.
- > ***Lepiota rufipes*** ★ Morgan

Une rapide incursion - ce n'était pas le but principal de nos recherches - sous pins et chênes verts nous permet de noter parmi quantité d'espèces :

- *Melanogaster broomeianus* Berk. ex Tul. & Tul. 1844, à odeur benzoïlée aromatique et agréable rappelant l'amande amère ou l'eau de laurier cerise, se renforçant dans la vétusté. Espèce ectomycorhizienne qui semble liée, ici, au chêne vert.
- *Helvella crispa* var. *pityophila* (Boud.) Donad. en abondance, commune aussi dans l'île de Ré.
- *Hydnum repandum* L. : Fr. qui présente la particularité d'être entièrement blanc (forme ?...)
- *Astraeus hygrometricus* (Pers. : Pers.) Morgan
- *Suillus mediterraneensis* (Jacquetant & Blum) Redeuilh, en cours d'étude, semble être un des bolets les plus communs du littoral...

- *Amanita ovoidea* (Bull. : Fr.) Link (1 ex.) entièrement enfouie dans le sable pur du chemin. C'est la 2<sup>e</sup> citation pour l'île (G. D. 8 jours plus tôt sous cyprès, mais sur un sol enrichi de pierres calcaires, avait trouvé quatre exemplaires de cette très belle espèce inconnue alors sur Oléron).
- *Russula knauthii* Singer
- *Inocybe obscura* (Pers.) Gill.
- *Tricholoma sulfurescens* Bresadola, sous chênes verts âgés, sur sables calcarifères.
- *Hygrophorus persoonii* Arnolds (= *H. dichrous*) sous chênes verts.

**Nous explorons ensuite une bosse de marais argilo-marneuse, bordée, sur 200 m, de jeunes *Cupressus* déjà de belle taille, (N° 3) :**

Peu d'espèces nouvelles, mais une splendide succession de "ronds" souvent parfaits de jeunes et très nombreux carpophores :

- *Agaricus xanthoderma*
- *Agaricus variegans*
- *Agaricus bisporus*
- *Agaricus gennadii*
- *Agaricus cupressicola*
- *Lepista sordida*
- *Echinoderma carinii*
- *Lepiota josserandii* dont certains exemplaires se rapprocheraient plus de *Lepiota subincarnata*,
- ➤ *Lepiota ignipes* ★ Locq. ex Bon en troupes de plusieurs dizaines de spécimens de toute beauté ce qui est assez exceptionnel sous *Cupressus macrocarpa* en peuplement pur...
- *Lepiota griseovirens*
- *Lepiota rufipes*
- *Leucoagaricus melanotrichus* (Malç. & Bert.) Trimb.
- *Clitocybe dealbata*
- *Geastrum schmidelli* Vitt. (= *G. narum*)

**Sous les grands cyprès situés au bout du chemin forestier, au lieu-dit "la cabane Martin" (N° 4) nous repérons de très jolis exemplaires de**

- *Leucoagaricus litoralis* (Menier.) Bon & Boiff.

Les investigations futures nous montreront que cette station avait été prospectée beaucoup trop rapidement !...

**L'après-midi, nous commençons par les vieux cyprès bordant la route de Foulérot (N° 5) qui vont se révéler d'une exceptionnelle richesse : outre les maintenant classiques *Agaricus variegans*, *A. cupressicola*, *A. bisporus*, *Lepiota cristata*, *L. rufipes*, *L. josserandii* nous rencontrons successivement :**

- *Lepiota saponella* à l'odeur de "savonnette" et récemment séparée de *L. cristata* (par J. P. PRIOU et M. BODIN en 1994)
- *Agaricus phaeolepidotus* (Moeller.) Moeller
- *Geastrum pectinatum* Persoon

- ***Geastrum morganii*** Lloyd : Annie GUINBERTEAU découvre cette première station pour l'île et la 7<sup>ème</sup> en France. Les nombreux carpophores, d'une grande fraîcheur et d'une exceptionnelle beauté parsèment le lierre, sous chênes verts à quelques mètres des cyprès. (À noter que cette rare espèce semble avoir été signalée en 1974 sur l'île, mais sans aucune précision par J. MORNAND).

P. BOBINET va repérer à son tour à 100 mètres de là quelques minutes plus tard une deuxième station de quelques exemplaires de *G. morganii* puis, en bordure de route, une belle station de :

- ***Geastrum fornicatum*** (Hudson) Hook., 2<sup>ème</sup> station connue en Charente-Maritime. (1<sup>ère</sup> citation : Ronce-les-Bains, 15/4/95. *Bull. S.B.C.O.*, **27** : 613). Annie G., à l'oeil précieux, va repérer ensuite - sous cyprès - :
- ***Leucoagaricus subolivaceus*** Migl. & Per. (5 exemplaires), rare espèce, quelques stations seulement connues en France et signalée simultanément en Bretagne et en Gironde respectivement par P. BOISSELET et J. GUINBERTEAU en novembre 1997.
- ***Leucoagaricus* sp. ★** affine à *L. marriagei* (Reid) Bon et *L. brunneocingulatus* (Orton) Bon (ou nouvelle espèce ?? ... à rechercher...)
- *Leucoagaricus pilatianus* (Demoulin) Bon & Boiffard
- ***Leucoagaricus badhamii* ★** ( Bk.-Br.) Sing à l'extraordinaire rougissement instantané, complète cette succession de découvertes...

**Les cyprès de la pointe de l'île, au lieu dit "Les Gilardières" (N° 6)** peut-être visités un peu rapidement, car la nuit arrivait, ne révéleront pas une aussi grande richesse.

Outre *Agaricus gennadii* - finalement très commun sur Oléron -, *A. variegans*, *A. bisporus* et *A. cupressicola* (en petite quantité), et toujours *Lepista sordida*, *Lepiota josserandii* (en abondance) nous rencontrons :

- ***Limacella illinita*** var. ***ochraceorosea*** Béguet & Bon, 2 exemplaires de cette espèce assez rare et fidèle aux cyprès, déjà trouvée en Vendée et dans l'île de Ré, et à proximité, sur la maigre pelouse sablonneuse nous observons :
- *Pleurotus eryngii* (DC. : Fr.) Quélet
- ***Hygrocybe aurantio-lutescens*** Orton

**Une dernière station, à la Boulinière, (N° 7)** à l'intérieur de l'île nous permet de retrouver *L. josserandii*, décidément partout et en quantité, et de compléter notre liste par :

- ***Agaricus macrosporoides*** Bohus
- ***Lepiota rhodorhiza*** (Rom. & Locq.) ex Orton (comparable à *L. setulosa*)
- *Leucoagaricus cinerascens* (Quélet) Bon & Boiff.
- ***Geastrum floriferum*** Vitt.
- ***Stropharia caerulea*** Kreis.
- *Rhodocybe gemina* (Fr.) Kuiper & Noordeloos = *R. truncata*

## Deuxième journée (30/11/1997)

Le temps est bien incertain.

Nous débutons par une **plantation de cyprès, dans les terres, près de Sauzelle, au lieu dit "Les champs Renaud" (N° 8).**

Toujours des quantités de *Lepista sordida*, *Lepiota josserandii*, *L. pratensis*, *L. griseovirens*, *Echinoderma carinii*, beaucoup d'*Agaricus bisporus*, peu d'*A. variegans*, mais aussi :

- *Pholiota gummosa* (Lasch) Singer (sur tronc de cyprès)
- ***Agaricus essettei*** Bon = *Ps. abruptibulba* ss. auct. (3 ex. seulement)
- *Agaricus boisseletii* Heineman (un très jeune exemplaire : c'est le seul que nous trouverons sur ces deux jours, alors que cette espèce est généralement très commune sous cyprès.)

Deux "ronds" d'*Agaricus semotus* et d'*Hebeloma* sp. : ce dernier, strictement mycorhizien-symbiotique, nous interpelle et nous fait constater en relevant les yeux qu'un maigre peuplier fait partie de la plantation...

Les grands *Cupressus* de Fort Royer devaient être notre prochaine station ; toutefois, à l'**entrée de Boyardville (N° 9)**, nous décidons de jeter un coup d'oeil sous les quelques très vieux cyprès qui bordent le camping. A peine descendu de la voiture J. G. se penche sur le sable nu et boursoufflé et met à jour un groupe de quatre magnifiques :

- ► *Calocybe hypoxantha* var *occidentalis* ★ (Joss. & Rioussset) M. Bon 1988.  
Le sable soulevé et craquelé en plusieurs endroits montre la présence de cet extraordinaire champignon, semi-hypogé et pratiquement invisible. Ce n'est pas une première pour Oléron : il y a 15 ans, J. DROMER l'a récolté, le 11/03/1982... à Fort Royer soit à environ 1 km. de là, dans un milieu tout à fait comparable.

A 10 mètres, nous récoltons une autre rareté, sur un tas de terre remuée, ce qui est tout à fait son biotope habituel :

- ► ***Lencoagaricus gaillardii*** Bon & Boiffard (forme claire, conforme au type) que nous retrouverons plus tard, puis, à proximité immédiate,
- *Lepiota brunneoincarnata* Chod. & Mart. (très beaux spécimens très typiques à tous les stades de développement et à morphologie et pigmentation vraiment individualisées par rapport à *Lepiota brunneolilacea* Bon & Boiff. des dunes),
- *Lepiota cristata* (Bolt. : Fr.) Kumm.

En arrivant à **Fort Royer (N° 10)** nous constatons que les grands cyprès ont presque tous été couchés par la tempête : peu de choses intéressantes, sinon

- ***Hobenuhehelia albonigra*** (Pat.) Courtec. fixés en grande quantité sur les branches mortes des cyprès abattus, diagnostic confirmé par P. ROUX (spécia-

liste des champignons pleurotoïdes) qui s'étonne de la fréquence de cette espèce donnée jusqu'alors comme nouvelle pour la France. L'habitat cupressicole - sur bois mort de *C. macrocarpa* - semble nouveau pour cette espèce qui avait été trouvée sur *Abies alba*.

- *Leucoagaricus litoralis* (Menier) Bon & Boiff. très typique et au bon stade
- *Galerina autumnalis* (Pk) Sm & Singer

Nous nous dirigeons vers la **côte ouest, passe de la Faucheprière (N° 11)**.

Une halte sur une station anthropisée connue de *Lepiota josserandii* (►), poussant sur du compost, et de taille et couleur exceptionnelles oblige J. G. à sortir de nouveau son appareil photo. Il aurait pu ne pas le rentrer car la prochaine étape allait apporter la plus grosse surprise de ces deux journées. L'an dernier à la même époque, intrigué par la description qui lui en avait été faite, G. D. avait pu repérer et étudier 3 exemplaires d'une grande lépiote à chapeau "vieux rose" ; malheureusement en mauvais état : l'envoi à J. G. n'avait pas permis une détermination précise. La chance a voulu que nous retrouvions, sur cette même station, un magnifique exemplaire dans un état de fraîcheur remarquable. Le chapeau de ce spécimen poussant dans la dune fixée, et près de la mer, ressemble étrangement vu de dessus, à *Tricholomopsis rutilans* var. *splendissima* Bon aux couleurs vives éclatantes. La teinte "framboise écrasée" se décolore cependant rapidement à l'air et devient cuivrée sous l'impact des rayons solaires. Le pied de 10-12 cm est franchement rose au-dessus de l'anneau et se termine par un bulbe régulièrement aplati sur une face, avec un anneau typique de leucoagaric, bordé de rose, teinte identique à celle du chapeau. J. G. dans le feu de l'enthousiasme pense à une espèce nouvelle puis obtempère en l'assimilant à une forme maritime et sabulicole particulièrement trapue et développée de :

- *Leucoagaricus ionidicolor* Bellu & Lanzoni **nov. var.** ad int.

(Cependant, les études anatomiques effectuées sur plusieurs récoltes amènent J. G. à envisager effectivement la possibilité d'une nouvelle espèce : étude en cours...).

Les recherches actives qui ont suivi ce repérage ont amené A. G. & J. G. à trouver six autres exemplaires, plus grêles, dans les fourrés de tamaris à proximité immédiate de la plage.

Sur cette même station, nous allons trouver :

- *Leucoagaricus subvolvatus* (Malç. & Bertl.) Contu.
- *Leucoagaricus gaillardii* (de nouveau, même forme qu'à Boyardville)
- *Agaricus menieri* Bon
- *Pleurotus eryngii* lié à son hôte le panicaut maritime (*Eryngium maritimum*)
- *Tulostoma brumale* Pers. : Pers.
- *Scleroderma verrucosum* (Bull. : Pers.) Pers. ( 3 exemplaires au pied lacuneux énorme rappelant *Scleroderma meridionale*)
- *Agaricus devoniensis* Orton = *Psalliota arenicola*
- *Melanoleuca cinereifolia* (Bon) Bon
- *Leucoagaricus subolivaceus* (de nouveau) dans les fourrés dunaires de tamaris au ras de la mer.

Ensuite deux stations proches l'une de l'autre à la **Rémigeasse**, s'avèrent être d'une grande richesse :

**Sur la première (N° 12)**, peuplement exclusif de *Cupressus macrocarpa*, nous trouvons les classiques habituels *Lepiota josserandii*, *L. griseovirens*, *Agaricus bisporus*, mais aussi :

- ***Leucoagaricus* nov. sp. \***, affine et confondue avec *L. gaillardii* (espèce plus sombre et plus oxydable, noircissante. NH3 vert +++ également)
- ***Leucoagaricus glabridiscus*** (Sundb.) Wuilb. (1 exemplaire)
- *Lepiota brunneoincarnata* Chod. & Mart.
- *Cyathus olla* (Batsch : Pers.) Pers.
- *Hygrocybe conicoides* (Orton) Orton & Watl.

**Sur la seconde (N° 13)**, plus près de la mer, avec un peuplement mixte, nous rencontrons :

- *Leucoagaricus cinerascens* (Q.) Bon & Boiff. : une bonne dizaine d'exemplaires très typiques en "rond de sorcière" sous cyprès.
- *Leucoagaricus subolivaceus* sous tamaris,
- ***Lencoagaricus* sp.** (étude en cours) sous *Atriplex* (Arroche), (à retrouver dans les prochaines années).

La nuit tombe. En deux jours, seuls quelques secteurs de la moitié nord de l'île ont pu être explorés ... et nous mesurons l'ampleur de la tâche qu'il reste à accomplir pour les mycologues !

Les recherches qui ont suivi ces deux journées sur les diverses stations ont été favorisées par une douceur exceptionnelle consécutivement à un automne anormalement sec en octobre, jusqu'au début novembre, doublé d'une période de fortes gelées précoces fin octobre. Les poussées en général se sont prolongées jusqu'au début février et certaines visites nous ont apporté d'intéressantes et parfois remarquables surprises.

Le 03/12/97, G. D. explore de façon systématique les grands cyprès de "La Cabane Martin" (N° 4). Il retrouve, sur un secteur très étroit, *Leucoagaricus badhamii* sur trois places différentes, *L. litoralis*, *L. gaillardii* ; mais aussi *Geastrum fornicatum*, très importante station (la 2<sup>e</sup> donc pour l'île) avec des exemplaires magnifiques. Un petit géastre, présent sur trois emplacements différents sur environ 100 m s'avérera être ***Geastrum saccatum* fo *parvulum*** Boiffard, détermination confirmée par le docteur BOIFFARD lui-même, créateur de l'espèce.

Le 06/12/97, G. D. prospecte les dunes de la côte ouest et découvre à environ 300 m de la station "habituelle" (N° 11) une deuxième station (N° 14) de *Leucoagaricus ionidicolor* fo. ou nov. sp. : deux exemplaires magnifiques (stipe 20,5 cm et 15 cm) à 1 m de la cassure de la dune en falaise sur la mer, toujours et exclusivement ici sous tamaris.

Le 10/12/97, alors qu'il gèle depuis deux jours, une visite des différents sites avec Michel SANDRAS nous fait constater une exceptionnelle activité fongique, tout à fait imprévisible. Nous ne pourrions visiter que deux stations :

- De nouveau "La Cabane Martin" (N° 4) où nous retrouvons cette fois en quantité sur plusieurs emplacements : *Leucoagaricus badhamii*, *L. gaillardii* (forme claire et forme sombre - nov. sp. - nous semble-t-il), *L. litoralis*, *Lepiota griseovirens*

(une douzaine d'exemplaires), *Hobenuelia albonigra* en quantité sur branches mortes de cyprès, *Geastrum fornicatum* et *Geastrum saccatum* fo *parvulum*.

- La station de Foulerot (N° 5) qui n'apportera pas de surprises particulières, sinon la prolifération des espèces déjà citées en période de gel...

Le 13/12/97, nouvelle prospection en compagnie de Michel SANDRAS et Michel HAIRAUD.

"La Cabane Martin" (N° 4) apportera son cortège habituel, mais aussi deux exemplaires de *Calocybe hypoxantha* var. *occidentalis* (3° station pour l'île donc) retournés par les lapins...

La dernière station visitée, que nous nommerons "**Le Renclos de Bussac**" (N° 15), s'avère extrêmement riche. Nous pouvons noter sous *Cupressus* : *Lepiota griseovirens*, *L. rhodorrhiza*, *L. josserandii* et surtout, sur trois emplacements distincts, très proches, sous *Cupressus macrocarpa* d'âge moyen, et sur terre sablonneuse et tassée : ***Marcellina atroviolacea*** (Delile ex De Seynes 1886) Van Brummelen 1967 = ***Greletia planchonis*** (Donal ex Boudier) Donadini 1979 (détermination : Michel HAIRAUD), rare espèce méditerranéenne rencontrée semble-t-il à deux reprises, en Vendée et Noirmoutier, pour l'ouest de la France (MORNAND J. : comm. pers. à M. HAIRAUD).

Le 20/12/97, les stations de "La Rémigeasse" nous permettent de retrouver, sous vieux cyprès, (N° 12) quatre magnifiques exemplaires de *Leucoagaricus nov. sp.* confondue avec *L. gaillardii* forme sombre, *Lepiota brunneoincarnata*, et *Cyathus olla...* et sous *Atriplex* (N° 13), un nouvel exemplaire très frais de "*Leucoagaricus sp.*" (étude en cours).

Le 23/12/97, une visite sous *Cupressus* d'âge moyen (N° 1) et (N° 3) n'apporte pas de nouveautés mais nous permet d'observer une grosse pousse d'*Agaricus variegans* et *Agaricus bisporus*, et, en petite quantité mais bien présents, *Agaricus gennadii*, *Agaricus xanthoderma*, *Lepiota ignipes*, *L. griseovirens*, quelques *Lepista sordida* et ... *Lepista saeva*, ce qui pourrait paraître surprenant sous *C. macrocarpa* : en fait les cyprès ont été plantés sur les bosses de marais et leur présence ne semble pas gêner la fructification de cette belle espèce, encore commune en Oléron, notamment en hiver, mais en nette raréfaction en maintes régions...

Le 27/12/97 (N° 11) et le 09/01/98, (N° 14) une prospection des stations de "*L. ionidicolor* fo. ou nov. sp." permet de repérer deux nouveaux exemplaires. Cela porte à 17 le nombre des carpophores étudiés en 1997 et 1998 sur ces deux stations espacées de 300 m.

Le 01/02/98, nous avons invité Alain MEUNIER, trufficulteur et son excellent chien : la prospection de l'unique emplacement de truffes noires (*Tuber mesentericum* Vitt.) connu sur l'île d'Oléron - et peut-être sur la côte atlantique ?... - à 200 m de la mer, (N° 16) nous a permis de constater l'extension du mycelium : une place en 1996, deux places bien distinctes cette année, sous chênes pubescents et nous avons pu récolter 25 spécimens de *Tuber mesentericum* (certains exemplaires, détériorés par hasard, auraient dû arriver à maturité d'ici plusieurs mois : à suivre...). Nous avons trouvé également *Tuber rufum* Pic : Fr. sur trois emplacements distincts (un seul en 1996). Ensuite, une visite des stations récemment découvertes s'imposant, nous avons eu la surprise de repérer :

- sous les vieux cyprès à l'entrée de Boyardville (N° 9) : trois exemplaires assez jeunes de *Calocybe hypoxantha* var. *occidentalis*, dont un spécimen de 17 cm de diamètre de chapeau pour un poids de 320 grammes.

- à "La Cabane Martin", (N° 4) nombreux *Geastrum saccatum* fo *parvulum* naissants, et ...sur trois emplacements différents, *Calocybe hypoxantha* var. *occidentalis* (environ 15 exemplaires). On se rappelle que nous avons trouvé les premiers exemplaires fin novembre : si nous rapprochons cette nouvelle observation de celle effectuée par Jacques DROMER le 11/03/1982, il semblerait que cette rare espèce serait plus hivernale que printanière (à suivre). Sur cette même station, de très jeunes spécimens d'*Agaricus gennadii* (1 exemplaire) et *Leucoagaricus gaillardii* (2 exemplaires). Ces quelques découvertes assez surprenantes pour un début février allaient marquer la fin de cette saison exceptionnelle.

La situation géographique et pédo-climatique de l'île, la nature édaphique du sous-sol calcaire, et sa vaste superficie, nous ont montré que les ressources fongiques sont immenses, et que les biotopes originaux ne manquent pas. Cette exploration de quelques sites cupressicoles seulement nous a gratifié de plusieurs découvertes ou observations originales, qui ont été en partie synthétisées dans cette courte note. Cette approche spécialisée ne représente bien entendu qu'une modeste contribution à la connaissance de la flore mycologique de l'île déjà bien amorcée par l'un d'entre nous (G. D.) et la Société Mycologique de l'île d'Oléron.

Nous apportons tous nos remerciements pour leur précieuse collaboration à Pascal BOBINET, Michel HAIRAUD et Michel SANDRAS.

### Bibliographie

- BON, M., (1988) - Flore mycologique du littoral. *Doc. Mycol.*, **XIX** (74) : 62-63.  
 BON, M., (1994) - Deux Lyophylloideae intéressantes et le genre *Gerhardtia* st. et nom. nov. *Doc. Mycol.*, **XXIV** (93) : 65-68 + photo p. 81.  
 DENNIS, R. W. G. (1978) - British Ascomycètes. Edit J. Cramer. 585 p.  
 DROMER J., (1982) - Sur une récolte de *Lyophyllum hypoxanthum*. *Bull. Soc. Bot. C. O.* (Nouvelle Série), **13** : 287-288.  
 GUINBERTEAU, J., BODIN, M., (1994) - *Lepiota lepida* nov. sp. Une nouvelle lépiote ovisporae des taillis nitrophiles de robiniers (*Robinia pseudoacacia*). *Doc. Mycol.*, **XXIII** (92) : 51-63.  
 GUINBERTEAU, J., CALLAC, P., BOISSELET, P., (1998) : Inventaire des communautés fongiques liées au *Cupressus macrocarpa* en zone littorale atlantique et données récentes sur les populations sauvages d'*Agaricus bisporus*. *Bull. Soc. Myc. Fr.*, **114** (2). Sous presse.  
 MORNAND, J., (1986) - Les Gastéromycètes de France. Partie n° 3. *Doc. Mycol.*, **XVII** (65) : 1-18.  
 PRIOU, J. P., BODIN, M., (1994) - Une nouvelle espèce du littoral atlantique vendéen : *Lepiota saponella* nov. sp. *Bull. Soc. Mycol. Fr.*, **110** (3) : 125-137.

**ILE D'OLÉRON**  
**LISTE DES STATIONS PROSPECTÉES**  
**depuis le 29/11/1997**

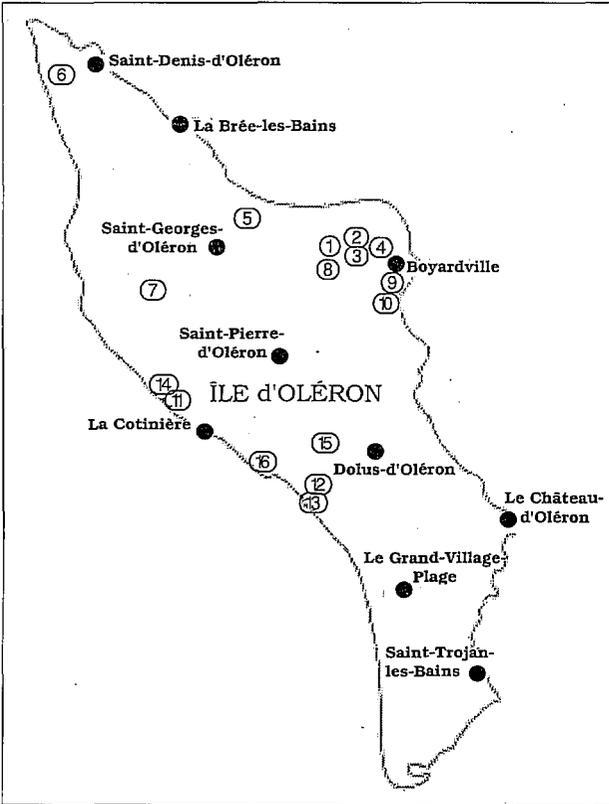
	Commune	Lieu-dit	invent. nat.	Biotope	essence principale	autres
1	SAINT-GEORGES	marais La Nouette	1330c	bosse de marais	<i>C. macrocarpa</i> (jeunes)	
2	SAINT-GEORGES	ch. La Nouette-Boyard	1330c	forêt	<i>C. macrocarpa</i> (vieux)	<i>Quercus ilex, Pinus pinaster</i>
3	SAINT-GEORGES	Tirençon	1330c	bosse de marais	<i>C. macrocarpa</i> (jeunes)	
4	SAINT-GEORGES	La cabane Martin	1330d	forêt	<i>C. macrocarpa</i> (très vieux)	<i>Quercus ilex, Pinus pinaster</i>
5	SAINT-GEORGES	Foulerot - Plaisance	1330c	lisière forêt	<i>C. macrocarpa</i> (très vieux)	<i>Quercus ilex, Pinus pinaster</i>
6	SAINT -DENIS	Les Gilardières	1330a	landes sab., haies brise-vent	<i>C. macrocarpa</i> (moyens)	<i>Pinus pinaster</i>
7	SAINT -GEORGES	La Boulinière	1330c	Pré, cultures, bosquets	<i>C. macrocarpa</i> (moyens)	<i>Q. pubescens, P. pinaster</i>
8	SAINT -GEORGES	Les champs Renaud	1330c	plant. de cyprès, cultures	<i>C. macrocarpa</i> (moyens)	
9	SAINT -GEORGES	entrée de Boyard	1330d	bordure route	<i>C. macrocarpa</i> (très vieux)	
10	SAINT -PIERRE	Fort Royer	1330d	bosquets, dune boisée	<i>C. macrocarpa</i> (très vieux)	<i>Q. pubescens, P. pinaster</i>
11	SAINT -PIERRE	La Faucheprère	1330c	dunes, bord de mer	<i>Tamarix</i>	
12	DOLUS	La Rémigeasse (parc)	1330c	secteur rudéralisé	<i>C. macrocarpa</i> (très vieux)	
13	DOLUS	La Rémigeasse (dune)	1330c	dune boisée	<i>C. macrocarpa</i> (moyens)	<i>Tamarix, Atriplex</i>
14	SAINT-PIERRE	Les Coudebons	1330c	dunes, bord de mer	<i>Tamarix</i>	
15	DOLUS	Le Renclos de Bussac	1330c	bois, secteur rudéralisé	<i>C. macrocarpa</i> (moyens)	<i>Quercus ilex, Pinus pinaster</i>
16	SAINT -PIERRE	Passé de St-Séverin	1330c	secteur rudéralisé	<i>Quercus pubescens</i>	<i>Quercus ilex, Pinus pinaster</i>

**Prospection île d'Oléron**  
**29 et 30 novembre 1997 (et suivants : ind. obs.)**  
**J. et A. GUINBERTEAU & G. DUPUY**

C,m, = *Cupressus macrocarpa*  
 Q,i. = *Quercus ilex*  
 P,p. = *Pinus pinaster*  
 Ta, = *Tamarix*  
 Div = divers (voir obs.)

Genre	Espèce	C.m.	Q.i.	P.p.	Ta.	Div.	Observations
Agaricus	<i>bisporus</i>	x					très nombreux
	<i>boisseletii</i>	x					1 exemplaire.
	<i>cupressicola</i>	x					peu nbr.
	<i>devoniensis</i>		x				peu nbr.
	<i>essettei</i>	x					1 station.
	<i>gennadii</i>	x		x			nbr.
	<i>menieri</i>					x	dunes fixées 1 st.
	<i>macrosporoides</i>	x					1 station
	<i>phaeolepidotus</i>	x	x				1 st.
	<i>semotus</i>	x					1 st.
	<i>variegans</i>	x					tr. nbr.
	<i>xanthoderma</i>	x					tr. nbr.
	<i>ovoidea</i>	x				x	sable pur, prox. P.p. & Q.i.
	<i>hypoxantha</i> var. <i>occidentalis</i>	x					3 st.
	<i>olla</i>	x					1 st.
<i>carinii</i>	x					tr. nbr.	
<i>autumnalis</i>	x					1 st.	
<i>floriforme</i>	x					1 st.	
<i>fornicatum</i>	x					2 st.	
<i>morganii</i>			x			5 st. sur un même sect.	
<i>pectinatum</i>	x	x				2 st. sur un même sect.	
<i>saccatum</i>	x					1 st.	
<i>saccatum</i> fo. <i>parvulum</i>	x					3 st. sur un même sect.	
<i>schmidellii</i> = <i>G. nanum</i>	x					1 st.	
<i>albonigra</i>	x					tr. nbr.	
<i>brunneoincarnata</i>	x					plusieurs st.	
<i>cristata</i>	x	x	x			nbr.	
<i>griseovirens</i> = <i>L. obscura</i>	x					nbr.	
<i>ignipes</i>	x					nbr.	
<i>josserandii</i>	x				x	tr. nbr.	
<i>pratensis</i>	x					nbr.	
<i>rhodorrhiza</i>	x					1 st.	
<i>rufipes</i>	x					nbr.	
<i>saponella</i>	x	x				2 st.	
<i>saeva</i>	x				x	C. m. plantés en marais	
<i>sordida</i>	x	x	x		x	tr. nbr.	
<i>badhamii</i>	x					3 stations tr. nbr.	
<i>brunneoicingulatus</i> ?	x	x				étude en cours, 1 st.	
<i>cinerascens</i>	x					1 st.	
<i>gaillardii</i>	x					plusieurs st.	
" nov. sp.	x					étude en cours, plusieurs st.	
<i>glabridiscus</i>	x					2 ex.	
<i>ionidicolor</i> ?					x	nov. sp.(étude en cours) 2 st.	
<i>litoralis</i>	x	x	x			plusieurs st. nbr.	
<i>melanotrichus</i>	x					2 ex.	

Genre	Espèce	C.m.	G.l.	P.p.	Ta.	Div.	Observations
<i>Leucoagaricus</i>	<i>pilatianus</i>	x					3 st.
	<i>subolivaceus</i>	x	x			x	3 stations
<i>Limacella</i>	<i>illinita</i> var. <i>ochraceo-rosea</i>	x					1 st.
<i>Macrocystidia</i>	<i>cucumis</i>	x		x			2 st.
<i>Marcelleina</i>	<i>atroviolacea</i> = <i>Greletia planchonis</i>	x					1 st. (13. 12.97)
<i>Melanogaster</i>	<i>broomeianus</i>		x				1 st.
<i>Pholiota</i>	<i>gummosa</i>	x					1 st.
<i>Rhodocybe</i>	<i>gemina</i>	x					1 st.
<i>Sericeomyces</i>	<i>subvolvatus</i>					x	dunes fixées
<i>Sowerbyella</i>	<i>radiculata</i>	x					1 st.
<i>Tuber</i>	<i>mesentericum</i>					x	<i>G. pubescens</i> 1 st. (01.02.98)
	<i>rufum</i>		x			x	<i>G. pubescens</i> 3 st. (01.02.98)



Carte de l'île d'Oléron montrant l'emplacement des stations prospectées

***Lepiota griseovirens* ss. Vell. & Huijser  
= *Lepiota obscura* (Locq. ex Bon) Babos**

(voir photo page 520 et croquis page 519)

Il s'agit d'une espèce relativement fréquente dans les régions atlantiques du Sud-Ouest et du Centre-Ouest de la France, à rechercher particulièrement sous Cyprès ou sous feuillus comme le robinier faux-acacia. Elle fait partie de la section des *stenosporae* (à spores "éperonnées" ou à cul-de-sac, vues de profil) dont quelques espèces partagent une pigmentation dominante tirant sur le vert bronze sombre ou vert wagon à gris bistré obscur. Mais celle-ci ne possède généralement aucune trace de vert-bleuté glauque (comme *Lepiota grangei* aux spores très différentes).

Cette espèce peut être confondue facilement avec deux autres espèces proches morphologiquement :

- ***Lepiota poliochloodes*** Vell. & Huijser = *Lepiota griseovirens* Maire (*sensu* Bon) aux couleurs plus claires, moins obscures, d'un beau vert-jaune bronze à vert de gris mêlé rapidement d'une couleur "feu" orangé-cuivré, envahissante sur tout ou partie du carpophore.

**Spores** larges et courtes, typiquement subtriangulaires, sans cul-de-sac galbé.

**Ecologie** : souvent plus nettement calcicole.

- ***Lepiota pseudofelina*** Lge

aux couleurs dominantes nettement gris-porphyre ardoisé à bistré-noirâtre fuligineux sans nuances franchement verdâtres ou bronzées (comme *L. felina*).

**Stipe** ornementé et guirlandé, comme les deux espèces précédentes par des bracelets floconneux gris noirâtre incomplets et plus ou moins empilés densément depuis la base. Cette dernière étant souvent orangée fuligineuse avec de fréquents trichoïdes (caractère commun à *Lepiota obscura*).

Cette espèce est fréquente sous robinier faux-acacia sur sol graveleux ou sablonneux.

D'un point de vue anatomique, notre récolte, ici, vérifie comme d'habitude la présence d'un ***pileipellis*** à trichoderme constitué de poils plus ou moins subfusiformes, peu ventrus, à base plus ou moins flexueuse, naissant sur une base commune ramifiée, articulée.

**Subpellis** constitué par une sous-couche hyménodermique douteuse et non franche, composée de poils plus courts mais non franchement hyméniformes ou encore moins sphéro-pédonculés.

**Cheilocystides** étroites, peu ventrues, subfusiformes, densément groupées sur l'arête des lames qui semblent stériles ; parfois difficiles à observer ou à différencier des basides.





**Photo 1 :** *Lepiota griseovirens*s. Vell. & Huijser = *Lepiota obscura* (Locq. ex Bon) Babos. Récolte J. & A. GUINBERTEAU - G. DUPUY - P. BOBINET le 29 novembre 1997. La Nouette (sud de la forêt des Saumonards), île d'Oléron (17). **Écologie :** espèce assez fréquente sous les cyprès de Lambert (*Cupressus macrocarpa*). (Photo : J. GUINBERTEAU).



**Photo 2 :** *Lepiota ignipes* Locq. ex Bon. Récolte J. & A. GUINBERTEAU - G. DUPUY - P. BOBINET, le 29 novembre 1997 - La Nouette - Boyardville (sud de la forêt des Saumonards), île d'Oléron (17). **Écologie :** espèce moins fréquente, montre une nette prédilection pour les pelouses graminéuses à l'aplomb des frondaisons de cyprès de Lambert (*Cupressus macrocarpa*). (Photo : J. GUINBERTEAU).

***Lepiota ignipes* Locq. ex Bon**

(voir photo page 520 et croquis page 522)

Cette magnifique petite espèce aux couleurs vives orangé-feu, qui a donné lieu à de multiples interprétations, fait également partie de la section des *Stenosporae* mais à pigmentation dominante du chapeau et du stipe roux, orangé-feu, cuivré ou fauvâtre.

Les confusions possibles concernent principalement deux autres espèces toutes proches par leurs tonalités de chapeau : *Lepiota castanea* Quél. et *Lepiota ignicolor* Bres.

Le cliché photographique couléur (n° 2) sur nos récoltes oléronnaises résume, mieux qu'une brève description, les principaux traits morphologiques et pigmentaires de cette espèce vivement colorée et odorante (bois de crayon ou huile de cèdre).

La structure des **revêtements piléiques** de type trichodermique, composés de poils allongés souvent fusoides étroits, est conforme, selon notre récolte, au type. L'absence de poils franchement et fréquemment cloisonnés ou articulés corrobore le diagnostic.

Par contre, les **spores** éperonnées aux formes et dimensions quelque peu aberrantes, signent probablement un problème d'immaturation ou de gonflement anormal dans le rouge congo ammoniacal sous le microscope.

L'espèce à tendance rudérale fréquente habituellement les taillis clairs, herbeux, à base de jeunes robiniers faux-acacia (nous avons de multiples récoltes fichées en Gironde) mais aussi, comme ici, les lisières herbeuses des haies de cyprès sur sol marneux ou sablonneux filtrant.

***Lepiota rufipes* Morgan**

(voir photo page 526 et croquis page 525)

Il s'agit d'une petite espèce grêle ou fluette à silhouette mycénoïde ou collybioïde, ressemblant à *Lepiota seminuda* à s'y méprendre, ou parfois plus courtement stipitée ou plus charnue.

Nous connaissons l'espèce sur la majeure partie du littoral atlantique français, où nous la jugeons commune sous les cyprès de Lambert. A l'inverse, nous ne l'avons jamais rencontrée sous les feuillus comme les robiniers faux-acacia pourtant propices aux lépiotes, dans le Sud-Ouest (Aquitaine), où l'espèce semble remplacée par *Lepiota cristatoides* Eindhell. notamment sur les sols de graves.

L'espèce se distingue notamment par des **revêtements piléiques** remarquablement mats et glabres, ridulés-veinulés, cabossés radialement (voir photo n° 5) et à marge excédente plus ou moins appendiculée et flexueuse. L'aspect lisse, glabre du chapeau se traduit microscopiquement par une structure subcelluleuse, hyménodermique des revêtements piléiques, constitués de cellules courtes clavées, sphérépédonculées, arrondies, subsphériques en vue de dessus.

La **couleur** du chapeau à dominante beige-incarnat, n'est pas sans rappeler les nuances argilacées de certains petits hébélomes.



Le **stipe** souvent long, grêle ou flexueux, est fréquemment démuné d'anneau, voire même sans trace annuliforme à maturité. La base devient typiquement vineux purpurin, salissante à la manipulation (étymologie : *rustipes*). Base du pied souvent très liée au substratum (ici litière de rameaux de cyprès).

**Odeur** assez forte et typique mais tout compte fait assez banale de scléroderme ou de *Lepiota cristata* (en moins typique).

Les **spores** sont de dimensions très petites comme l'ensemble des espèces appartenant à ce même sous-genre des *Paralepiotula* Bon, à paroi peu congophile et non gonflable dans le procédé ammoniac-acétique. Elles sont de forme elliptique, subtilement pointillées - sablées sous le microscope photonique.

***Lepiota pratensis* (Bull.) Big. & Guill.**  
**/ *Lepiota ochraceodisca* Bon, (forme des cyprès ?)**

(voir photos 3 et 4 page 524 et croquis page 525)

La découverte de cette espèce dans les allées de cyprès herboux, de par son écologie praticole et de par sa pigmentation ochracée uniforme, nous a quelque peu déconcertés au niveau du diagnostic, par une étrange ressemblance avec *Lepiota ochraceodisca*.

En effet, nous connaissons bien *Lepiota ochraceodisca* type, très abondante dans les dunes grises ou noires fixées, non boisées et en situation très héliophile. L'espèce, très judicieusement séparée par son auteur de l'espèce *alba*, présente un chapeau fréquemment mamelonné et discolore ochracé roussâtre évident, et limité au disque tout au moins au début.

Nos récoltes cupressicoles semblent par contre, d'emblée, uniformément ochracées, d'un joli ocre soutenu plus ou moins lavé d'un subtil reflet olivâtre ou fauvâtre (voir photo).

Après maintes hésitations et réflexions, nous convenons que l'espèce qui s'en rapproche le plus semble *Lepiota pratensis*, bien que nous n'évacuions pas la possibilité d'une forme cupressicole d'*ochraceodisca*, tant des formes intermédiaires existent par décoloration.

Les structures microscopiques sont de peu de secours, pour séparer les deux espèces qui appartiennent toutes deux aux "*Fusisporae*, sous section *Fusisporinae*", donc à grandes spores fusiformes et de même dimension dans ces deux cas.

L'aspect ornementé, hérissé du chapeau tel que nous l'avons détecté, au niveau de petites mèches ponctiformes, disposées sur des axes rayonnants, est ennuyeux pour trancher définitivement en faveur de *Lepiota pratensis*, où la coupure proposée par M. BON (1993) est justement basée sur des revêtements lisses à sublisses pour cette dernière espèce.



Photos 3 (en haut) et 4 (en bas) : *Lepiota pratensis* (Bull.) Big & Guill.

Récolte J. & A. GUINBERTEAU - G. DUPUY - P. BOBINET. N° 97112909JG - le 29 Novembre 1997 - La Nouette (sud de la forêt des Saumonards), île d'Oléron (17).

Ecologie : praticole en lisière herbeuse des allées de cyprès de Lambert (*Cupressus macrocarpa*). (Photo : J. GUINBERTEAU).







**Photo n° 5 :** *Lepiota rufipes* Morgan. Récolte J. & A. GUINBERTEAU - G. DUPUY - P. BOBINET, le 29 novembre 1997, La Nouette (forêt des Saumonards), île d'Oléron (17).  
**Ecologie :** espèce fidèle aux litières de rameaux de cyprès de Lambert (*Cupressus macrocarpa*). (Photo : J. GUINBERTEAU).



**Photo 6 :** *Echinoderma carinii* (Bres.) Bon - Récolte J. & A. GUINBERTEAU - G. DUPUY - P. BOBINET le 29 novembre 1997, La Nouette (forêt des Saumonards), île d'Oléron (17).  
**Ecologie :** espèce fréquente sous conifères et surtout sous cyprès de Lambert (*Cupressus macrocarpa*). (Photo : J. GUINBERTEAU).

***Leucoagaricus gaillardii* Bon & Boiff.**

( voir photo n° 7 page 530 et croquis page 528)

Nous profitons de cette toute dernière et récente récolte, n'offrant aucune ambiguïté de diagnostic avec le type, pour repréciser rapidement les traits morpho-anatomiques de cette belle et authentique espèce, très mal connue ou confondue. Le lecteur pourra se reporter utilement à un article plus exhaustif sur cette espèce redécrite récemment, suite à sa redécouverte dans de maintes stations atlantiques sous cyprès (PRIOU J. P. & al. 1995)

Toutefois, au sein de cet article paru en 1995, les auteurs reconnaissent avoir confondu et mélangé deux espèces différentes, ce qui ne fait plus l'ombre d'un doute aujourd'hui. Mais ces deux espèces sont facilement assimilables tant elles peuvent se côtoyer et s'imbriquer au sein des mêmes écosystèmes cupressicoles, et avoir de fortes convergences morphologiques et chromatiques parfois.

Synthétiquement, la "vraie" *gaillardii* au sens de leurs auteurs et de son récolteur, le Docteur GAILLARD, est une espèce de taille moyenne (diamètre chapeau jusqu'à 50 mm, parfois plus), à silhouette souvent tronc-conique, présentant un plateau sommital avec de fréquents, voire constants restes de voile blanchâtre au disque, sur un fond vieux rose-saumonné, pâlissant. L'aspect incarnat-saumonné chaud, très mat, crayeux, évolue vite vers le roux cuivré en vieillissant, avec quelques plages plus oxydables, roux plus soutenu, sans toutefois devenir franchement noircissantes.

Les **revêtements piléiques** sont feutrés, mats, un peu granuleux, subhérissés au sommet du chapeau, sous la loupe. Ornementation difficile à définir où tantôt la cuticule paraît unie, non diffractée, très peu rompue (surtout non concentriquement), tantôt un peu excoriée à la fin.

Disque voilé, feutré granuleux, non lubrifié mais un peu rufescent par abrasion ou détersion.

**Stipe** remarquablement bulbeux, par un bulbe submarginé et tronqué à sa base, ressemblant à celui de certains Cortinaires *Scauri*.

**Anneau** plus ou moins fugace, membraneux rudimentaire, souvent situé très bas, voire contre le bulbe parfois.

Belle réaction positive instantanée à l'ammoniaque (vert +++), non obscure, d'un vert intense sur revêtements piléiques.

**Pileipellis**, de type trichodermique, composé de poils irréguliers, souvent articulés, épais, constitués d'articles enflés à extrémité parfois étirée ou fusiforme.

**Cheilocystides** assez régulièrement et franchement lancéolées-subfusiformes.

**Spores** ovo-elliptiques, d'assez grandes dimensions, à sommet obtusément arrondi, non franchement étiré.

**Ecologie** : lieux rudéralisés, sous très vieux cyprès comme ici, ou dans les dunes littorales plus ou moins fixées ou à un stade régressif des dunes noires ou grises : subhypogé dans le sable ou mouvant à la limite des fourrés arbustifs préforestiers, à base de chênes verts et cyprès, dans les clairières.







**Photo 7 :** *Leucoagaricus gaillardii* Bon & Boiff. Récolte J. & A. GUINBERTEAU - G. DUPUY, le 30 Novembre 1997, Boyardville (S.-E. forêt des Saumonards), île d'Oléron (17). **Écologie présente :** lisière rudéralisée, sous très vieux cyprès de Lambert (*Cupressus macrocarpa*) dans le sable plus ou moins fixé. (Photo : J. GUINBERTEAU).



**Photo 8 :** *Calocybe hypoxantha* var. *occidentalis* (Joss. & Rioussel) Bon. Récolte J. & A. GUINBERTEAU - G. DUPUY, le 30 novembre 1997, Boyardville (S.-E. forêt des Saumonards), île d'Oléron (17). **Écologie :** sous un alignement de très vieux cyprès de Lambert (*Cupressus macrocarpa*), en station rudéralisée, en position semi-hypogée dans le sable nu et très mouvant. (Photo : J. GUINBERTEAU).

***Leucoagaricus* nov. sp. Guinberteau J., Boisselet P.**

n° 97113005 JG.

(voir croquis page 529)

Cette espèce de la section *Piloselli*, en cours de typification, a été confondue malencontreusement avec *Leucoagaricus gaillardii* Bon et Boiff. dans la dernière publication citée précédemment (PRIOU J. P. & al. 1995). Grâce à ces dernières récoltes oléronnaises effectuées avec G. DUPUY, nous confirmons les caractères discriminants macroscopiques et anatomiques de cette authentique espèce, en insistant sur ses traits majeurs :

**Chapeau** convexe, (non tronc-conique), bassement et obtusément mameloné par un mamelon très arrondi, large, persistant, lisse, assez délié au sein d'une faible dépression péridiscale. Ce dernier devient vite rufescent, luisant, bai rougeâtre vif par frottement superficiel ou détersion.

Sans aucun reste ou trace de voile universel. (contrairement à *L. gaillardii* s.s.)

**Pigmentation** piléique d'un lilacin violeté à brun porphyre, vite oxydable par vétusté ou dessiccation, devient rapidement brunissante, noircissante et salissante.

**Ornementation** piléique : au départ finement mouchetée-ponctiforme, puis nettement diffractée concentriquement en vaguelettes "emboîtées", puis franchement gerçurée.

**Stipe** : trapu et développé, charnu, progressivement épaissi en un bulbe napiforme, non tronqué à sa base, souvent plus ou moins profondément ensablé.

**Anneau** membraneux, nettement plus développé que chez l'espèce *L. gaillardii* est situé au tiers supérieur ou à mi-hauteur du stipe. Bordé sur sa marge et concolore aux revêtements piléiques, comme chez l'espèce *gaillardii*.

**Chimisme** très réactif des revêtements piléiques et des lames, devenant violemment vert obscur salissant, puis purpurin à l'ammoniaque ou aux vapeurs ammoniacales.

**Spores** elliptiques, subamygdaliformes, plus oblongues que chez l'espèce *gaillardii*, à sommet ogival pépiniforme sans être toutefois franchement étiré ou délié.

**Pileipellis** de type trichodermique, constitué au stade juvénile de poils presque capités à sommet très arrondi, puis cylindrico-onduleux à diamètre subégale, souvent brusquement rétrécis au sommet sous forme d'une papille ou mucroné. Pigment inscrustant et zébrant dans les hyphes sous-jacentes du *mediopellis*.

**Cheilocystides** typiquement et uniformément clavées à sommet légèrement sablé-cristallifère.

**Ecologie** : souvent enfoui profondément dans l'épaisse litière humifère des très vieux peuplements de cyprès, mais aussi parfois profondément ensablé dans le sable nu, mouvant, en marge des vieux cyprès d'alignement, en station anthropisée.



***Leucoagaricus badhamii* (Bk. - Br.) Sing.**

(voir croquis page 532)

Est-il besoin de s'apesantir avec une nouvelle description de cette singulière espèce, si remarquable par son chimisme exacerbé aux trois facettes ?

Le violent rougissement vermillonné puis sanguinolent, vite suivi d'un profond noircissement, conjugué avec la taille moyenne à semi robuste de l'espèce et sa réaction verte, positive à l'ammoniaque, signent sans faille l'identité de *L. badhamii*.

Notez que l'espèce voisine *Leucoagaricus croceovelutinus* au même chimisme oxydatif aigu (rougissement vif vermillon carotte + noircissement) ne peut être confondue en raison de sa réaction ammoniacale non verte mais avivant le rougissement qui est plutôt safrané ou rouge orangé vif.

*Leucoagaricus badhamii*, de taille moyenne, peut être relativement robuste et très souvent élancé.

Le **chapeau** conico-campanulé, à globuleux-convexe, est vite déployé-étalé, et la couleur originale brun beige fugace devient vite salissante, entièrement noircissante. C'est l'une des rares espèces pouvant être martelée rougissante, sanguinolente, sous le seul impact des gouttelettes de pluie comme nous avons pu l'observer sur le terrain le 30 novembre 1997.

**Stipe** fragile, long et fluet à diamètre inégal, progressivement épaissi dilaté vers la base.

Cortex zébré-chiné, vite noirâtre, très finement ornementé.

La structure microscopique des revêtements piléiques est de type trichodermique, composée de longs poils fusi-cylindracés assez larges, à sommet ovigal subfusiforme.

Les **cheilocystides**, très typiques, sont lagéniformes-ventrues, surmontées d'un col plus ou moins court, pluriétranglé, moniliforme ou plus ou moins capité en bouchon de carafe (voir croquis).

**Spores** amygdalo-elliptiques, à sommet ogival, un peu étiré, non papillé.

**Ecologie** : Cette espèce rudérale nitrophile, trouve, sous les vieux peuplements de cyprès plus ou moins mêlés de pins et chênes verts, un terrain de prédilection et son apparition semble subordonnée aux années chaudes et conditions xéro-thermophiles.

***Leucoagaricus* sp. N° 97113002 JG  
aff. *brunneocingulatus* (Orton) Bon**

(voir croquis page 534)

Il s'agit d'une seule récolte, effectuée au sein de la chênaie verte, de quatre sporophores concernant une petite espèce peu commune, svelte, grêle élancée, fragile, à silhouette fluette semblable à notre *Leucoagaricus ianthinosquamulosus* Guinb., mais aux couleurs très différentes, non violetées, ou rose lilas.



**Chapeau** conico-convexe, vite déployé, circulaire ou discoïde, mais assez fortement mamelonné par un mamelon obtusément convexe, mais assez nettement délié.

**Revêtements piléiques** pointillés ou finement poudrés plutôt que squamuleux, à ornementation très fine, ponctiforme.

**Pigmentation** terne, monochrome, d'un brun bai sépia sans tonalités ochracées ou violetées, plus bai-châtain foncé bistré sur le mamelon qui est très mat, non lustré. Aucune nuance franchement violacée ou porphyre sur le chapeau.

**Stipe** fragile, svelte, typiquement et progressivement clavé puis fusiforme vers l'extrême base.

**Anneau** en manchette, typiquement bordé de brun marron foncé, concolore aux revêtements piléiques. Cortex blanc, puis sali rembruni vers la base.

Belle et vive réaction verte intense à l'ammoniacque ou aux vapeurs ammoniacales sur la cuticule.

**Pileipellis** : constitué par un authentique trichoderme à article terminal, très différencié sous forme de longs poils fusiformes (jusqu'à 200 µm), rectilignes, à parois bien nettes avec pigmentation pariétale et pigment intracellulaire ou vacuolaire, précipitable bai-sépia sous forme de nécropigment.

**Sub et medio-pellis** : constitué d'articles courts, articulés plus ou moins en tonnelets, très différents des articles terminaux bien différenciés chez cette espèce (contrairement à *Leucoagaricus tener*). Pigment brun incrustant et zébrant (voir croquis).

**Cheilocystides** : relativement peu polymorphes, à tendance ventrue-flexueuse à utrifforme-subcapitée, à sommet très arrondi-obtus non spécialement fusiforme.

**Spores** : petites, ovo-elliptiques, à elliptico-amygdaliformes à sommet non étiré, ni pépiniforme, mais très souvent arrondi à subogival tout au plus. Dimensions: 5,4 - 6,6 x 4,2-4,8 µm.

**Ecologie** : 4 exemplaires récoltés le 29 novembre 1997 sous bosquet mixte à dominance de chênes verts (*Quercus ilex*) mélangés de pins maritimes (*Pinus pinaster*) avec quelques vieux cyprès à proximité. Localisés parmi le lierre, au fond d'une petite dépression avec accumulation de matière organique. Ile d'Oléron (17) entre Foulerot et le Douhet (extrémité ouest - Forêt des Saumonards). Dunes boisées.

Cette singulière espèce, à retrouver lors de la prochaine saison, nous a posé un problème insoluble de détermination. Les deux espèces qui s'en rapprochent le plus (*L. marriagei* et *L. brunneocingulatus*) de par leur position taxonomique et morpho-anatomique ne sont pas entièrement convaincantes. Notre *Leucoagaricus* partage plutôt la structure piléique, la morphologie et dimensions sporales de la seconde, conjuguées à l'absence totale de teintes lilacines ou violacées qui l'écartent du complexe *L. marriagei* - *L. ianthinosquamulosus*.



**Photo 9 (en haut) et 10 (en bas) : *Lepiota josserandii* Bon & Boiff. / *Lepiota subincarnata***  
 Récolte J. & A. GUINBERTEAU - G. DUPUY - P. BOBINET, le 29 novembre 1997. La Nouette (sud de la forêt des Saumonards), île d'Oléron (17)

**Ecologie :** espèce fidèle et abondante dans les litières sous les cyprès de Lambert (*Cupressus macrocarpa*). Espèce très toxique, mortelle. (Photo : J. GUINBERTEAU).





**Photo 11** : *Lepiota brunneoincarnata* Chod. & Mart. Récolte J. & A. GUINBERTEAU - G. DUPUY, le 30 novembre 1997. Boyardville (forêt des Saumonards), île d'Oléron (17).  
**Écologie** : pelouse sableuse anthropisée en bordure de route, en lisière de très vieux cyprès de Lambert (*Cupressus macrocarpa*). (Photo : J. GUINBERTEAU).



**Photo 12** : *Lepiota josserandii* Bon & Boiff. Récolte J. & A. GUINBERTEAU - G. DUPUY, le 30 novembre 1997, île d'Oléron (17). Commune de Saint-Pierre-d'Oléron.  
**Écologie** : Espèce rudérale, fidèle aux stations nitrato-philiques, enrichies en azote. Trouvée ici en abondance sur un tas de déchets organiques compostés. (Photo : J. GUINBERTEAU).